Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 30 (2000)
Heft: 3

Artikel: Les splendeurs du Mont-Saint-Michel
Autor: J.-R.P.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-826382

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les splendeurs du Mont-Saint-Michel

C'est sur un îlot rocheux que s'élève l'impressionnant Mont-Saint-Michel, culminant à 80 mètres. Des milliers de visiteurs font chaque année le pèlerinage de l'un des plus somptueux sites de France.

Partant de la baie et se déroulant sur deux kilomètres, la digue insubmersible, construite en 1879, relie le Mont-Saint-Michel au continent. A l'époque des grandes marées, deux fois par mois, le spectacle du flux laisse les spectateurs bouche bée. La mer avance à l'allure d'un cheval au galop et isole cette montagne sacrée. Gare à celles et à ceux qui s'aventurent inconsciemment sur les grandes étendues sablonneuses qui entourent l'édifice!

Depuis la route qui mène au Mont-Saint-Michel, le spectacle est tout simplement grandiose. Je me souviens de ce passage comme d'un instant magique, totalement hors du temps. La masse impressionnante de cette cité, surgie de la brume au petit matin, reste à jamais gravée dans ma mémoire. Les mots ont ici peu de poids, face à l'incommensurable beauté de ce rocher habillé par des bâtisseurs de cathédrales. Le clocher de l'église abbatiale, qui culmine à 80 mètres, semble chatouiller les pieds des anges de sa flèche élancée.

Tout autour du rocher, une cité médiévale a été construite en colimaçon. Elle est protégée par des fortifications datant du 14e siècle, érigées durant la guerre de Cent Ans. Ces constructions militaires résistèrent à un siège qui dura... trente ans. Ici et là, quelques moutons à tête noire broutent l'herbe salée par la mer. Leurs gigots font les délices des gastronomes et l'on affirme, dans les auberges de la région, qu'il s'agit du meilleur gigot au monde. «Comprenez-vous, ces moutons broutent l'herbe salée et leur viande dégage une saveur exceptionnelle!» Ce que l'on omet de préciser, c'est que les quelques troupeaux qui paissent dans la région ne parviennent jamais à rassasier l'appétit des milliers de visiteurs quotidiens...

Les trois songes

Qui a imaginé un lieu aussi sublime? Voilà la question que chaque visiteur se pose devant la magnificence des lieux. La légende nous apprend que saint Aubert, évêque d'Avranches, fit trois songes en l'an 708. C'est alors qu'il créa, sur cet immense rocher jailli des sables, un grand centre de pèlerinage. Une première église fut érigée avant l'an mille, qui donna ensuite naissance à l'église abbatiale romane. Cette dernière fut fondée sur un ensemble de cryptes, au sommet du rocher. Peu à peu, au fil des temps, de nouvelles constructions habillèrent ce rocher magique, qui se donne aujourd'hui des airs de décors de contes de fées. Mais ici, les fées sont bien réelles. Il suffit de passer sous le portique de la Tour du Roy pour s'en assurer. L'unique rue de cette cité fortifiée s'insinue entre les habitations, qui rappellent aux visiteurs les différentes époques. Le Corps de garde des bourgeois remonte au 15e siècle, tout comme les «Michelettes», ces bombardes anglaises récupérées en 1434. Plus loin, le boulevard grimpe à l'assaut de l'abbatiale, entre deux parois de boutiques et de bistrots. Pas facile de se frayer un chemin à travers la grande marée humaine qui, chaque jour, s'élance à l'assaut de la Merveille.

Quelques plans aménagés sur la Tour Gabriel ou sur la Tour du Nord offrent une vue imprenable sur l'immense étendue de sable qui cerne le Mont-Saint-Michel. Parfois, un touriste insouciant, de la grosseur d'une fourmi, attire l'attention en effectuant des gestes de sémaphore, perdu au milieu de la mer de sable. Il arrive que certains disparaissent à jamais, engloutis au cœur de poches vaseuses, dans l'indifférence quasi générale. Ici, l'imprudence se paie comptant et ça coûte cher!

Photo Maison de la France

Le Mont-Saint-Michel, un ensemble majestueux où le spirituel et la gastronomie font bon ménage

Le chemin qui mène au sommet réserve de meilleures surprises. De nombreuses boutiques surgies du Moyen Age proposent des objets de cuivre, des poteries ou des faïences. Les musées rappellent l'histoire du lieu; on y explique le phénomène des marées et du désensablement; on y raconte la mer et les bateaux; on y découvre même une succursale du Musée Grévin.

Un coin de paradis

La ruelle se fait de plus en plus pentue et il faut faire de gros efforts pour gagner le paradis du Mont-Saint-Michel. Tout là-haut, bien après les bistrots et les boutiques de souvenirs, trône l'un des plus beaux édifices jamais créés par l'homme. On découvre pour commencer la Merveille, un ensemble de style gothique formé de deux bâtiments de trois étages, couronnés par le cloître et le réfectoire. Vient ensuite l'abbaye, où sont résumés mille ans d'architecture et où le visiteur, soûlé de beautés, apprécie quelques instants de repos. Une présence spirituelle permanente est assurée ici par une communauté monastique. Enfin, au sommet de cet édifice majestueux s'élève l'abbatiale de style roman et gothique flamboyant.

Il vaut la peine de consacrer quelques heures (sinon plusieurs jours) à la visite de ces lieux fabuleux où la puissance divine et le génie des hommes sont habilement mêlés.

Naturellement, il ne faut pas quitter le Mont-Saint-Michel sans succomber aux plaisirs terrestres. On compte une vingtaine d'établissements sur ce rocher, dont la moitié assurent le gîte en plus du couvert. Il y en a pour tous les goûts et pour toutes les bourses, mais on ne saurait ignorer l'enseigne de «La Mère Poulard», située à proximité de la Tour du Roy. En plus de l'inévitable gigot de pré salé, vous y dégusterez la fameuse omelette, les poissons de la baie et les fruits de mer traditionnels.

J.-R. P.